

songeait à l'âme du malheureux, rongée par la haine, peut-être en proie au désespoir. Que en pouvait-elle pénétrer près de lui, tenter de toucher ce coeur endurci par des doctrines impies, de faire pénétrer le repentir chez cet être si coupable devant Dieu et devant les hommes?

Cette pensée la torturait, elle devint si puissante qu'elle essaya d'obtenir la permission de voir son aïeul dans sa prison. Mais Stéphanos se trouvait au secret, le règlement était formel, l'humble demande de d'Héléni fut durement repoussée.

Elle n'avait de refuge que dans la prière. Chaque jour, elle se rendait à la chère chapelle de Notre-Dame, elle s'agenouillait, priait et pleurait devant l'autel toujours garni de fleurs, et surtout de chèvrefeuille écloso en toutes saisons dans les serres de Volaïna, le roi ayant une prédilection marquée pour cette modeste fleur dont il aimait à faire orner ses appartements.

—Elle me porte bonheur, disait-il en souriant à ceux qui s'étonnaient de ce goût.

Une après-midi, Héléni prolongea sa prière. La dernière pièce d'argent était partie aujourd'hui, il y avait encore du pain pour trois ou quatre jours. Ensuite... eh bien! il faudrait demander l'aumône, si personne ne voulait faire travailler la petite-fille de l'anarchiste. C'était la misère, la complète misère.

Et aussi lui revenait à l'esprit la poignante pensée de cette âme qu'il lui était interdit de tenter d'arracher à l'âbîme.

—Que faire!... O Notre-Dame de la Victoire sauvez-nous, sauvez-le surtout!

Près d'elle, Joannis priait avec une ferveur d'ange. Mais le petit Hélos, après être demeuré quelque temps bien tranquille, commençait à remuer en donnant des signes d'impatience... Héléni se leva,

elle sortit à regret du petit sanctuaire où, seulement, elle trouvait un peu de paix.

Au moment où il allait s'engager dans une allée transversale, elle s'arrêta brusquement... Là-bas arrivaient deux jeunes gens en élégante tenue de promenade. La cigarette aux lèvres, ils avançaient lentement en causant avec gaieté.

—Le roi!! murmura Héléni.

Son premier mouvement avait été de se reculer, de s'éloigner précipitamment... Mais une idée soudaine venait à son esprit. "Lui," pouvait lui donner l'autorisation de pénétrer près de Stéphanos. Ne devait-elle pas, éloignant toute crainte, se jeter à ses pieds pour solliciter cette grâce?

Oh! le terrible combat qui se livrait en ces quelques minutes dans l'âme d'Héléni! Pourquoi donc éprouvait-elle tant de peine à accomplir cet acte vis-à-vis du souverain qui avait été cependant si bon pour elle et pour une pauvre femme, en ce jour jamais oublié?

Il allait arriver à quelques pas d'elle. Elle voyait son visage se pencher, intéressé, vers son compagnon, jeune homme à la physionomie intelligente et sympathique, qui parlait avec quelque animation...

Oserait-elle tenter cette démarche?... Oui, il le fallait pour le malheureux Stéphanos.

Une prière monta de son coeur vers le ciel... D'un mouvement résolu, elle s'avança et se laissa tomber à genoux devant le roi.

—Votre Majesté veut-elle écouter la supplication de sa malheureuse sujette? murmura-t-elle en courbant la tête.

Il avait eu un mouvement de surprise.

—Qu'est-ce donc?... Mais relevez-vous donc! dit-il vivement.

Le front d'Héléni se pencha davantage